LE SYMBOLISME DE LA CROIX

CONFIGURE A CELUI DU POINT ET DU

CERCLE

La notion de Métaphysique renferme 3 principes qui établissent le lien entre l’Esprit et la Matière :

- **Le Symbolisme** : **L’ écoute de la Parole** qui donne le sens du "Pourquoi" et du "Comment"contenu dans la Manifestation, dans le symbole (la conscience de la Cause originelle). Il évoque le sens caché de la Culture et de la Tradition à laquelle il fait référence. La pérennité de la fidélité à l’antériorité, à l’Ancien Temps, qui procure la Reconnaissance donné au sens du Temps présent. Ce sont «les cailloux blancs du Petit Poucet» qui nous ramènent au devoir de considérer le Présent en Connaissance, et donc en Re-connaissance du «Temps passé». Le symbolisme est celui de l’Éternel Présent: «1000 ans pour l’homme sont équivalents à Un Seul Jour pour Dieu!»

Le symbolisme d’un événement, d’une situation, nous ramène à la Connaissance de la Parole d’un Maître, qui non seulement en définit le «Pourquoi» et le «Comment», mais nous donne également le Sens de son au-delà; le Chemin à suivre pour s’en libérer et le transformer en Joie profonde.

- **Le Symbole** : **le sens contenu dans la manifestation** (La quête du sens est le fruit de la conscience de la Lumière cachée dans la Ténèbre). La juste interprétation est le fruit de la connaissance «une» (spirituelle)... quand le savoir est particulier, propre à l’intellect de chacun. La Conscience répond à la profondeur de l’être; quand l’inconscience révèle le côté superficiel de l’être humain. «Pardonnes-leur Seigneur, ils ne savent pas ce qu’ils font!» dit le Christ.

L’entrée dans une cathédrale, pour l’être initié, éclairé, symbolise son intériorité, la quête du sens de sa vie par un retour à la Source et Son Pouvoir Créateur à travers la construction de l’édifice. «Devenez des Pierres vivantes pour participer à la construction de l’Édifice» dit Jésus aux Apôtres. A la vision du Cœur le Symbole se transforme en Symbolique, en Nécessité d’Aimer. L’entrée dans la cathédrale symbolise la Transmutation au Cœur de l’Homme qui le Transforme: d’enfant de l’homme il devient Enfant de Dieu, pour le préparer à la Transfiguration de Fils et de Fille de Dieu qui voient le Père se donner Lui-même en héritage..

Il est dès lors aisé de comprendre que Jésus puisse dire: «Détruisez ce Temple...et Je le rebâtirai en Trois Jours!»

- **La Symbolique** : ***le sens de l'au-delà de la Manifestation :***  **la genèse** (intériorité: la conscience spirituelle) et **la création** (extériorité: la conscience ontologique) de la Vie. Elle est porteuse du témoignage de «l’Être vivant de l’Esprit».

La Symbolique de la Vraie Vie tient à la vision du Cœur..., à la Lumière reçue, vécue et transmise: Elle est l’Essence de la Vie du Maître. Pour l’Homme qui vit en Christ, Elle est Symbole du Seul et Véritable Maître: le Christ. Elle est Son «Ici et Maintenant»...Le «Vénérable Maître» est celui vers lequel on va, en humilité, pour recevoir la Lumière et rendre Grâce au Principe Créateur, G.A.D.l’U.

La Création est le Symbole de la Juste Vérité de l’Esprit de Sagesse et d’Amour qui pénètre le Cœur de l’Être choisi, appelé, amené à témoigner de la Volonté Suprême.

Sa stricte observation des Commandements divins en est «Sa Sagesses»; sa capacité à rendre le Monde meilleur, la Perfection de «Son Amour». Le Maître n’est que le reflet de la Réalité Suprême.

Le Symbolisme, le Symbole, la Symbolique nous ramènent de manière Infinie et Éternelle au Saint Nom de Dieu YHWH: «Ce qui est, comme ce qui était, et ce qui sera!» pour tous ceux qui écoutent et voient avec le Cœur . L’homme de la Chute (le Vieil Adam) est spectateur du Mal; quand le Nouvel Adam, l’Homme élevé à la Conscience des Sages, des Maîtres, comme Suprême du Créateur de l’Univers, est acteur de l’Unique Bien: l’Amour.

La Métaphysique est révélation d'un appel à des niveaux de conscience...au- delà de la banalité du simple constat intellectuel (la Physique) qui prive de toute considération spirituelle et de son sens du Sacré. L'Esprit c'est la Quête de l'Absolu du "Et", quand l'Intellect ne considère que le sens de la relativité du "Ou".

Il est essentiel de remarquer que toute transposition métaphysique doit être regardée comme l'expression d'une analogie au sens propre de ce mot. Ainsi, nous rappellerons, pour préciser ce qu'il faut entendre par là, que toute véritable analogie doit s'appliquer en sens inverse pour être vérifiée. C'est pourquoi "aucun maître extérieur n'est vrai que dans la mesure où il appelle, il amène l'autre, à cette même dimension en lui-même" (Annick de Souzenelle).

La révélation est image du révélateur; lui-même image et ressemblance du Principe de la Révélation. C'est ce que figure le symbole du "Sceau de Salomon", formé de l'union de deux triangles opposés. De même que l'image d'un objet dans un miroir est inversée par rapport à l'objet, ce qui est le premier ou le plus grand dans l'Ordre Principiel est, seulement en apparence, le dernier ou le plus petit dans l'ordre de la Manifestation.

C'est ainsi que le Point géométrique est nul et n'occupe aucun espace, bien qu'il soit le principe par lequel est produit l'espace tout entier, qui n'est que l'expansion et le développement de ses propres virtualités. Dieu serait tellement présent pour l'Homme, que ce dernier n'aurait jamais les yeux assez grands, assez puissants, pour le voir...à moins qu'il s'évertue à ne le voir qu'avec son cœur. Marc, 5 : "*Vous avez des yeux, et vous ne regardez pas; vous avez des oreilles, et vous n'entendez pas; car l'amour vous fait peur!"*Il faut renoncer totalement au besoin pour vivre de «L’Unique nécessaire»! *C*'est ainsi également, que l'unité arithmétique est le plus petit des nombres si on l'envisage *par rapport à la multiplicité*, alors qu'elle est le plus grand **en** **principe**, puisqu'elle les contient tous virtuellement et produit toute sorte de séries, par la seule répétition **indéfinie** d'elle même; c’est le symbole de la Numérologie Essentielle. Le sens absolu du "pour" efface le sens relatif du "par rapport". Tout ce que l'homme accomplit pour la vie ne peut se mortifier dans le par rapport au fait de l'autre. Se pose dès lors la seule question possible du "cœur-à-cœur" comme chemin de vérité et de vie, sans limite, dans sa relation à l'autre.

Il y a donc *analogie, et non similitude,* entre l'**homme personnel** (et non individuel), être encore relatif à toute existence conditionnée et donc incomplet («Quand vous vivrez votre vie pleinement avec compréhension, vous serez maître de la vérité» dit Krishnamurti), mais pris «malgré tout» comme référence à un certain mode d'existence qui appelle, qui amène, à se laisser transformer en **être vivant**...et **l'Être total** , inconditionné et transcendant de tous les modes particuliers et déterminés d'existence, et même par rapport à l'Existence pure et simple qui ne saurait être encore qu’apparence. Être total que nous désignons symboliquement ( car n'ayant plus d'existence propre), comme l'"L'Homme Universel". Si "l'Homme Universel"est le principe de toute la Manifestation, visible comme invisible,"l'être personnel " devra en quelque façon en être la résultante comme l'aboutissement; et c'est pourquoi toutes les traditions s'accordent à le considérer comme formé par la synthèse de tous les éléments et de tous les règnes de la Mère Nature. Pour que l'analogie soit exacte et effective, il faut qu'il en soit ainsi nécessairement. C'est la vision idyllique de l'intimité entre l'Homme et Son Créateur- de *l’Époux* et de *Son Épousée-* qui permet à l'Homme de concevoir pourquoi Son Créateur l'a placé au centre de Sa Création, une fois créé à Son Image et selon Sa Ressemblance.

Face à l’être personnel, le sentiment de solitude de l’être humain s’efface dans la nuée de la Présence des «3 Personnes», symboles de Vie Infinie et Éternelle : le Père- Le Fils- Le Saint Esprit (Le Paraclet en grec, le Consolateur de celui qui cherche éternellement à *être en Présence)*

Seul "l'Homme Universel" peut jouer son rôle cosmogonique semblable à Dieu lorsque l*e Verbe qui était au Commencement, qui était avec Dieu, qui était Dieu (Prologue de l’Évangile de Saint Jean)*, s'incarne en L'Homme pour que Dieu soit et sera par l'Homme, avec l'Homme et en l'Homme, ce Père Tout-Puissant.

Le Principe "Un" de l'Alpha qui a rejoint l’Oméga signifie que toute distinction émane de l'Intellect de l'Homme déchu, qu'il symbolise simplement son Chemin de prédestination, de naissance, de vie Terrestre, de mort, de résurrection (de Vie Céleste) quand le Principiel demeure l'Au-delà et donc la Source du Manifesté comme du Non-Manifesté. Seule la Miséricorde de Dieu, Son amour Infini et Éternel, donne à l'Homme la Grâce de Sa Présence selon Sa Volonté, pour qu'il porte aux autres hommes, le témoignage de la prière de la Conversion. L'Homme placé dans une telle relation à Dieu a un rôle que l'on peut, sans discussion possible, qualifier véritablement de central, pour tout ce qui constitue la vie de tous les autres êtres qui se situent pareillement dans son champ d'expression. Entouré de leur écoute, de leur vision, de leur compréhension,ils constituent tous ensemble ce que le Christ appelle : "Le cercle de la Révélation".

Nous comprenons ainsi que "L'Homme Universel" n'existe que virtuellement, bien que pleinement et parfaitement Réel (Re-El) , en quelque sorte «négativement», à la façon d'un Archétype idéal, tant que la réalisation effective de l'Être total ne lui a pas donné l'existence actuelle et positive au regard de l' Homme : "Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu!"= L'Invisible (La Foi) prend sa plus belle dimension quand l'Espérance est venu libérer et sauver l'homme de l'aveuglement du visible...

Ce double épanouissement de l'être, peut être regardé comme s’effectuant, **d’une part**, **horizontalement**, c'est-à-dire à un certain niveau ou degré d'Existence déterminé (défini par le sens de la Relativité), et **d'autre part verticalement,** c'est-à-dire dans la superposition hiérarchique de tous les degrés. Ainsi, le sens horizontal représente "l'Ampleur" de la Réalisation comme Ensemble de possibilités qui étaient soumises (Servitude) à certaines conditions spéciales de la Manifestation, et qui, dans la Symbolique de la Croix, résultent du Fruit de l'Exaltation de l'âme et de l'esprit dans la Verticalité de l'Être. : l'évolution fait suite à l'élévation; le sens de la relativité s'efface devant la quête de l'Absolu. L'Invisible demeure l'au-delà du Visible.

L'état corporel n'étant qu'une modalité de la Manifestation, qu'une capacité d'enfermement, d'isolement de l'âme et de l'esprit, le sens vertical représente la hiérarchie de la Valeur de la Vraie Vie envisagée dans son intégralité de potentialités dont **la Synthèse totale** constitue "l'Homme Universel", Visible comme Invisible.

La Verticalité de la Transcendance et de la Transfiguration sont Sources Célestes de la Transformation de la Créature en Beauté de la Création. Dans cette **représentation cruciale**, *l'expansion horizontale* correspond donc à l'Indéfinité des modalités possibles, libérées, vivifiées, d'un même état d'être reconsidéré intégralement comme Image et Ressemblance...**et** donc réhabilité à aimer, et la *superposition verticale* à la série indéfinie des états de l'Être total. L'expansion comme l'exaltation ne se réalisent que par la conjonction de leurs forces spirituelles et ontologiques dans le Centre de la Croix.

Le Sens de l'Au-delà s'accomplit en Même Temps dans le Non- manifesté comme le Manifesté: "Tout se passe sur la Terre comme au Ciel!"

Lorsque l'Homme est exalté dans le Règne de l'Universel, l'Exaltation comme l'Ampleur atteignent leur plénitude dans la Prophétie : Lumière qui se donne à la vision du Cœur. Si les Chrétiens ont le Signe de la Croix, les Musulmans en ont la doctrine : le rapport de l'Homme Universel avec le Verbe d'une part et avec le Prophète d'autre part ne laisse subsister plus aucune divergence entre la Chrétienté et l'Islam lorsqu'ils sont entendus dans leur Véritable Signification de l'Immutabilité de l'Amour de Dieu: de Son Sens Infini et Éternel de l'Au-delà.

On comprend ainsi que la Totalisation Effective de l'Être, se situant au-delà de toute condition, porte en Elle la Symbolique de ce que la doctrine hindoue appelle "La Délivrance" ou ce que l'ésotérisme islamique appelle "L'Identité Suprême". D'ailleurs, dans cette dernière forme Traditionnelle, il est enseigné que l'"Homme Universel", en tant qu'Il est représenté par l'Ensemble Unitaire "Adam-Eve", a le Nombre d' *ALLAH,* ce qui est bien une expression de l'"Identité Suprême". Ce Nombre qui est 66, est donné par la somme des valeurs numériques des Lettres formant les Noms *Adam wa Hawâ*. Suivant la Genèse Hébraïque, l'Homme, "créé mâle et femelle", c'est-à-dire dans un état androgynique, est "à l'Image de Dieu. Et d'après la Tradition Islamique, Allah ordonna aux anges d'adorer l'Homme (Qûran, II, 3'; XVII, 61; XVIII50) . L'état androgynique originel est l’État dans lequel les complémentaires, au lieu de s'opposer, s'équilibrent parfaitement. Il nous faut rappeler que dans la Tradition hindoue, une expression de cet état se trouve symboliquement dans *le* mot *Hamsa* où les deux pôles complémentaires de l''Être, sont mis en correspondances avec les deux phases de la respiration, qui représentent celles de la Manifestation Universelle.

Au sujet du complémentarisme, dans le Symbolisme de l’alphabet arabe comme hébreu, les deux premières lettres, *alif et be, aleph et beth,* sont considérées respectivement comme active ou masculine et comme passive ou féminine; la forme de la première étant verticale, et celle de la seconde étant horizontale, leur réunion forme la Croix. D’autre part, les valeurs numériques de ces lettres étant respectivement 1 et 2, ceci s’accorde avec le symbolisme arithmétique pythagoricien, selon lequel la «monade» est masculine et la «dyade» féminine. Cela se retrouve évidemment dans d’autres traditions, comme par exemple dans la tradition extrême-orientale, le yang, principe masculin, est représenté par un trait plein, et le yin, principe féminin, par un trait brisé ou mieux interrompu en son milieu. Ces symboles, appelés les «deux déterminations» évoquent respectivement l’idée de l’unité et de la dualité; ou encore, de l’intelligible et du sensible qui constitue «**la croisée des** **chemins**» à laquelle l’homme se retrouve toujours confronté lorsqu’il n’est pas encore parvenu au Cœur de lui-même.

D’une façon générale, suivant le *Yi-king,*les nombres impairs correspondent au *yang,* et les nombres pairs au *Yin*. Il semble que l’idée pythagoricienne se retrouve aussi dans ce que Platon appelle «le même» et «l’autre», envisagés exclusivement dans le Monde manifesté. Dans l’idée (au sens d’Idéal) de «la Femme comme avenir de l’Homme» qui apparaît au fur-et -à mesure de la Conversion, les principes semblent s’inverser comme pour préparer l’Homme à vivre dans l’Au-delà d’une Unité tangible pour une Réelle Union Primordiale: celle de la Création avec Son Principe.

L’Unité du Principe avec Sa Création (Le 2) suscite la Vision de Son Au-delà( le 3).

«*Celui qui vient après Moi, accomplira des Œuvres bien plus grandes que Moi!»*annonce le Christ.

Dans la numération chinoise, la Croix représente le Nombre 10 ( le chiffre romain X n’est d’ailleurs que la Croix autrement disposée pour signifier que la Vérité de l’Esprit ne dissocie pas le plan humain du plan divin, que l’Esprit ne cesse de se pencher sur l’homme, d’incliner «Sa Tête» en Compassion. On peut voir là une allusion au rapport du dénaire avec le quaternaire: 1+2+3+4= 10, rapport symbolisé par la divine *Tétraktys* pythagoricienne. En effet, dans la correspondance des figures géométriques avec les nombres, la croix représente naturellement dans sa deuxième dimension le quaternaire ; plus précisément elle le représente sous son aspect dynamique, tandis que le carré le représente sous sa forme statique. La relation entre entre ces deux aspects est exprimée par le problème hermétique de la « quadrature du cercle », ou suivant le symbolisme géométrique à trois dimensions, par un rapport entre la sphère et le cube qui préfigure le Paradis Terrestre du Roi du Monde, comme la Nouvelle Jérusalem à la verticalité de la Jérusalem Céleste. Nous notons ainsi que, dans le Nombre 10, les deux chiffres 1 et 0 correspondent aussi à l’actif et au passif, représentés par le Centre et le Cercle., qu’on peut rattacher au Symbolisme de la Croix en remarquant que le Centre est la trace de l’Axe vertical dans le plan horizontal dans lequel est supposé se situer la circonférence: Expansion par des ondes concentriques du Rayonnement de la Sagesse et de l’Amour. Le Cercle devient dès lors le Symbole de la Perfection Cyclique: «*Parce que Votre Père est Parfait, vous êtes parfaits!»Jean 12 .*

*Le Cercle de la Révélation est le Symbole de l‘Apostolat des Apôtres du Christ: des Élus Missionnés.* La Mystique est de considérer la Symbolique de la Tête et du Corps...

On pourrait objecter que la désignation d’«Adam-Eve» ne s’applique, dans son sens propre, qu’à l’état de l’Homme primordial. Or, si l’«Identité Suprême»n’est réalisée effectivement que dans la totalisation des états multiples de l’Être, on peut dire qu’elle est en quelque sorte réalisée déjà Principiellement au stade «Edenique», dans l’intégration pleine et parfaite de l’Homme ramené à son centre originel: Point central de communication avec les autres états qui constitue «Le Principe de Communion » de l’Esprit avec le Corps. Le corps mortel est spiritualisé en Corps Spirituel; Incarnation du «Un»- Principe du «Un»- Source du «Un» Manifesté.

La **m**anifestationserait le Fruit de l’Amour de Dieu déjà manifesté; quand La **M**anifestation serait le Fruit de l’Amour de Dieu dans le Cœur de l’Homme, retourné à la Symbolique de l’Image et de la Ressemblance. Le conditionnel (serait), dans le Cœur de l’Homme, Nouvel Arche d’Alliance qui renferme le Principe du «Monos», se transcrit en présent (est). C’est pourquoi, dans l’élévation de notre âme et de notre esprit que l’**intégration** de n’importe quel état représente, selon son ordre et son degré, la totalisation même de l’Être: «Le Monos» n’étant rien d’autre que la Quête Infinie et Éternelle du «Un» qui génère l’«Homme Universel»! Ainsi chacune des parties de l’Univers, qu’il s’agisse d’un monde, d’un être particulier ou d’un phénomène quelconque, est partout analogique au Tout c’est-à-dire au «Un»!

Toute «substance personnelle» (esprit-âme-corps) contient en Principe, en elle-même, une application correcte de l’analogie du «macrocosme» et du «microcosme». C’est pourquoi, en se bornant à la considération de la «substance individuelle», et en voulant en faire l’être même, fermé à toute considération qui le dépasse, il s’interdit de passer du sens de l’«ampleur» à celui de l’exaltation; privé désormais de toute portée métaphysique véritable. L’existence individuelle ne fait qu’inverser le Principe de la Conscience spirituelle nécessaire à l’élévation de l’âme et de l’esprit par le chemin de la Transcendance: l’au-delà de la manifestation.

Le passage par la Porte du Cœur ouvre à la Transfiguration: la pleine et parfaite humilité n’est que «Divine Consolation»!

Le Principe de «**pluralité des sens inclus en tout symbole**» fait de la Croix le Symbole Essentiel et Universel de la Vraie Vie, Fruit de la Conversion. «Il faut positiver!» Mais pour positiver il faut être positif; il faut être«Un».

La Nature n’est que le Symbole des Réalités Transcendantes nécessitant d’être transcendées: c’est la Symbolique de l’Au-delà. **La Vie Réelle n’est qu’Au-delà.**

La Croix du Christ sur Terre peut être regardée comme le reflet de la Croix céleste, représentée par le plan équatorial et l’axe joignant les pôles. Ce sont, d’autre part, les deux lignes joignant respectivement les deux points solsticiaux et les deux points équinoxiaux. Nous avons ainsi ce qu’on peut appeler, dans le premier cas , la croix verticale, et, dans le second, la croix horizontale. L’ensemble de ces deux croix, qui ont le même centre, forme la croix à trois dimensions, dont les branches sont orientées selon les six directions de l’espace; celles-ci correspondent aux six points cardinaux, qui, avec le centre lui-même, forment le septénaire.

Clément d’Alexandrie dit que de Dieu,«Cœur de l’Univers», partent les étendues indéfinies qui se dirigent, l’une en haut, l’autre en bas, celle-ci à droite, celle-là à de gauche, l’une en avant, l’autre en arrière; dirigeant son regard vers ces six étendues comme vers un nombre toujours égal, Il achève le Monde. Le haut et le bas correspondent respectivement au Zenith et au Nadir; la droite et la gauche au Sud et au Nord; l’avant et l’arrière à l’Est et à l’Ouest. L’axe principal est vertical et dit «polaire» autour duquel s’accomplit toute rotation circulaire. Les axes horizontaux sont dits dans toutes les Traditions, relatifs ou «secondaires»: l’axe Nord-Sud est dit « solsticial »; l’axe Est-Ouest, « équinoxial ». Il est intéressant de comprendre que dans le plan spirituel de la Conversion, l’axe s’inverse en Ouest-Est : c’est la Loi de Ré-Orientation!

Le Point fixe qui définit le Coeur-Centre Intelligible est transformé en Coeur-Centre Ontologique réceptacle de la Lumière Indéfinie.Il est l’Alpha et l’Oméga, le Commencement et la Fin; en Lui s’achève les six phases du temps, et c’est de Lui qu’elles reçoivent leur extension indéfinie dans le Temps hors du temps (Manifesté): c’est le secret du Nombre 7.

Ce symbolisme est aussi celui de la *Qabbalah* hébraïque, qui parle du «Saint Palais» ou «Palais intérieur», comme situé au centre des six directions de l’espace. Les 3 Lettres distinctes du Nom divin *Jehovah (YHWH),l*e *Hé* étant répété deux fois, par leur sextuple permutation suivant ces six directions,indique l’Immanence de Dieu au sein du Monde, c’est-à-dire la Manifestation du Logos au centre de toutes choses, dans le Point primordial dont les étendues indéfinies ne sont que l’expansion ou le développement.Ainsi les 3 Lettres symbolisent dans la Filiation Céleste les 3 colonnes de l’Arbre Séphirotique: Les deux *Hé,* les deux Colonnes Masculine et Féminine, et le *Wav* la Colonne du Milieu; toutes 3 pénétrées du *Yod,* de la Lumière de l’Esprit. Par ***pure*** analogie, cet Arbre symbolise, «l’Ether», l’élévation de l’âme et de l’esprit vers les Plans Céleste et Supra-Céleste, réchauffés par le Don des Qualités de l’Être Suprême. C’est **la Sublimation** de l’être!

La Kabbale juive nous dit: Il forma du *Thohu (vide)* quelque chose et fit de ce qui n’était pas ce qui est. Il tailla de grandes colonnes de l’Ether insaisissable. Il réfléchit et la Parole (*Memra)* produisit tout objet et toutes choses par Son Nom «Un»: dans l’Esprit et pour l’esprit tout passe par Dieu.

Le Centre du Monde est le Principe «Un» au centre de tous les mondes: sensible, supra- sensible (Intelligible), comme indivisible (dans lequel il n’y a pas de division).

«Jésus est venu mettre de la division entre les juifs et les chrétiens, les païens et les grecs, le mari et la femme, les parents et les enfants...» pour leur signifier que les pensées, les croyances, les illusions, les sentiments, ne sont pas la Vérité du «Un» gardée profondément dans le Cœur de l’Homme.

Nous avons vu chez Clément d’Alexandrie, qu’il est question de six phases du temps, correspondant aux six directions de l’espace: ce sont six phases cycliques, subdivisions d’une Période plus étendue représentée par six millénaires. Le *Zohar,* de même que le *Talmud,* partage en effet la durée du monde en millénaires; comme Paul dans l’Évangile où «*Mille ans pour l’homme sont comme un seul jour pour Dieu!»*. Ces six millénaires sont analogues aux Six Jours de la Création. Ainsi le 7e Millénaire, comme le septième«Jour», est le *SHABBATH.*

Il ne s’agit donc pas de calculer la durée réelle de notre monde, mais de prendre la valeur symbolique de ces divisions; en conscience de ce qui se rapporte à la vie de l’âme et de l’esprit de chacun, et donc par «Sainte et Véritable analogie» à toute forme d’Humanité aujourd’hui pour demain (d’une Humanité en «gestation», «en formation»). En spiritualité il s’agit de six phases indéfinies, donc de durée indéterminée, plus une 7e qui correspond à l’achèvement de toute chose et à son rétablissement dans son état premier ( de Principe de Vie).

On observera que nous sommes en présence d’un exposé symbolique du Mystère qui a pour objet la «Genèse Universelle» qui se relie au «Mystère Un». En d’autres passages, c’est «le Mystère du Point» qui se développe en tous sens, et qui ne peut être compréhensible que par le«Palais Intérieur»: la Perfection. C’est celui de l’insaisissable Ether (*Avir),*où se produit la concentration d’où émane la Lumière (*Aor).* Lorsque le Point, symbole de l’Unité, devient Principe de l’étendue, il traduit la Volonté divine de faire de l’Homme le 8e Jour de Sa Création, participant pleinement, parfaitement à Son Grand Oeuvre. «*Parce que votre Père est Parfait, vous êtes parfaits»*dit l’Apôtre Jean.

Actes 13, 47-49 : C’est le Commandement que le Seigneur nous a donné : « J*’ai fait de Toi la Lumière des nations pour que, Grâce à Toi, le salut parvienne jusqu’aux extrémités de la Terre.»* En entendant cela, les païens étaient dans la joie et rendaient Gloire à la Parole du Seigneur;tous ceux qui étaient destinés à la Vie Éternelle devinrent croyants. Ainsi la Parole du Seigneur se répandait dans toute la région.

L’émanation de la Lumière, qui donne sa réalité à l’étendue qui embrasse le Monde, «faisant du vide quelque chose, et de ce qui n’était pas ce qui est», est une expansion qui succède à la concentration; l’expiration à l’inspiration. Le Point, le Centre, le Coeur, respire le Parfum de la Présence de Dieu à travers Son Amour! La Grâce de l’Invisible se rend visible. «La Lumière (*Aor)* jaillit du Mystère de l’Ether (*Avir).* LePoint caché fut manifesté, c’est-à-dire, *la Lettre Iod».* Cette Lettre représente hiéroglyphement le Principe, et on dit que d’Elle sont formées toutes les autres Lettres de l’alphabet Hébraïque ; formation qui, suivant le *Sepher Letsirah (Formation)* symbolise celle du Monde manifesté. Le Point primordial incompréhensible pour l’Intellect de l’Homme (Extériorité) car le Un Non-manifesté, en forme trois qui représentent le Commencement, le Milieu et la Fin. Dieu Se **Manifeste à travers Son Principe Créateur** (G.A.D.l’U.): Père-Fils- Saint Esprit. Ces trois points réunis constituent la Lettre *Iod,* qui est ainsi l’Un Manifesté, affirmé en tant que Principe de la Création Universelle! **Dieu Se fait Centre du Monde par Son Verbe**: «Au Commencement était le Verbe, le Verbe était auprès de Dieu, le Verbe était Dieu». Il est **l’Éternel Présent** de Ce qui est, comme Ce qui était et de Ce qui vient!

Après avoir rappelé que le Saint, Béni soit-Il, Inconnaissable, ne peut être saisi que d’après Ses attributs (*Middoth; Middah signifiant «mesure»),* selon l’exégète Moïse de Léon, par lesquels Il a créé les mondes.

Le Mot par lequel commence la Genèse est *Bereshit ( in Principio) ,* caché dans le degré suprême, l’Ether pur et impalpable. Ce degré est la somme totale de tous les miroirs postérieurs, c’est-à-dire extérieurs à ce degré lui-même. Ils en procèdent par le mystère du Point qui est lui-même un degré caché et émanant du Mystère de l’Ether Pur et Mystérieux.

Le Premier (Principe) degré, absolument occulte (c’est-à-dire non-manifesté), ne peut être saisi. De même, le Mystère du Point Suprême, quoiqu’Il soit profondément caché, peut-être saisi dans le Mystère du Palais intérieur. Le Mystère de la Couronne Suprême (*Kether,* la première des 10 Séphiroths) correspond à Celui du Pur et Insaisissable Ether (*Avir).* Il est la Cause de toutes les causes et l’Origine de toutes les origines. C’est dans Ce Mystère, Origine invisible de toutes choses, que «Le Point» caché dont tout procède prend naissance (Naissance dernière de l’Être). Le Visible, la, Genèse- la Création, prend naissance dans l’Invisible. C’est pourquoi il est dit dans le *Sepher Ietsirah:«Avant l’Un, que peux-tu compter?»*: avant Ce Point, que peux-tu comprendre? Avant Ce Point, il n’y avait rien (*Zain:*le Zéro métaphysique, ou le Non-Être de la Tradition Extrême -orientale, symbolisé par le vide*)*, excepté *Ain,* le Mystère del’Ether Pur et Insaisissable. Ce qui fait le Symbole (le Pourquoi et le Comment) de la Volonté divine. Le Mystère de la Volonté créatrice correspond au»Point caché». C’est dans le Palais intérieur ou «Saint des Saints» que le Mystère uni au Point caché peut-être perçu. La représentation du« Saint des Saints » dans le Temple de Jériusalem, ou Tabernacle (*Mishkan)* se situe dans la partie la plus intérieure (la plus «profonde») où se manifeste *La Shekinah,* c’est-à-dire la Présence divine.

Dans la vision du Cercle de la Révélation de l’Universel, il est essentiel de voir les concordances établies entre les différentes cultures et traditions, selon qu’elles se réfèrent aux 3 Plans, Céleste, Terrestre et Infra-terrestre. C’est l’allusion que fait St Paul au symbolisme des directions de l’espace ou des dimensions de l’être, lorsqu’il parle de «la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de l’Amour du Christ». C’est également la théorie hindoue des 3 *Gunas,* qualités ou attributs essentielles, constitutives et primordiales des êtres envisagés dans leurs différents états de manifestation : plus que des états établis, ce sont des conditions générales auxquelles les êtres sont soumis, principalement et non volontairement, afin d’ être reliés, rassemblés, pour participer suivant des proportions indéfiniment variées, hiérarchiquement répartis dans les 3 Mondes de la Manifestation.

Les trois *Gunas* sont:- sattwa, la conformité à l’Essence Pure de l’Être (*Sat)* qui estidentique à la Lumière de la Connaissance (*Jnâna)*. C’est la **tendance ascendante.**

- rajas, l’impulsion de l’être vers un état déterminé de l’Existence . C’est la **tendance horizontale.**

- *tamas,*l’obscurité, assimilée à l’ignorance (*avidya);* racineténébreuse de l’être dans ses états inférieurs. C’est la **tendance descendante.**

Le mot g*una* signifie «corde»; elle exprimerait donc l’idée de «tension» à des degrés divers d’où, par analogie, celle de«qualification» en regard d’une prédestination certaine.

Ephesiens 4, 10-13 : «Les dons que le Christ a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélisateurs, les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du Ministère soient accomplies et que se construise le Corps du Christ, jusqu’à ce que nous parvenions tous ensemble à l’Unité dans la Foi et la pleine Connaissance du Fils de Dieu (Schéma12), à l’état de l’Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude.»

Toutes les vertus sont ainsi des qualités qui deviennent intrinsèques à l’être, prédestiné à quelque qualification que ce soit selon la Voie qu’il est appelé à emprunter. Le Principe rejoint le Réel.

Dans un texte du V*éda*, les trois *gunas* sont présentés comme se convertissant l’un dans l’autre, en procédant selon un ordre ascendant : « Tout était *tamas* ( à l’origine de la manifestation considérée comme sortant de l’indifférenciation primordiale de *Prakriti*). Le Suprême *Brahma* commanda un changement, et *tamas* prit la teinte de *rajas* ( intermédiaire entre l’obscurité et la luminosité); et *rajas,* ayant reçu de nouveau un Commandement, revêtit la nature de *sattwa.»*

Si nous considérons la Croix à trois dimensions, comme tracée à partir du centre d’une sphère, la conversion de *tamas* en *rajas* peut être représentée comme décrivant la moitié inférieure de cette sphère, d’un pôle à l’équateur, et celle de *rajas en sattwa*  comme décrivant la moitié supérieure de la même sphère de l’équateur à l’autre pôle.

La Métaphysique est par définition sens de l’Au-delà; ainsi, la ligne verticale représente le principe actif, et la ligne horizontale, le principe passif. Ces deux principes sont aussi désignés respectivement, par analogie avec l’ordre humain, masculin et féminin. Dans l’expansion, qui n’est pas l’ampleur de l’exaltation, l’équilibre et l’harmonie entre le masculin et le féminin de l’être, se traduit par le déséquilibre, d’où l’opposition et le rapport de force entre la masculinité et la féminité de l’être humain. Le détournement du Point central de l’Unité (le Coeur de l’Homme) provoque le point de rupture avec la Sagesse absolument nécessaire à la Force de l’Amour. La Sagesse toute féminine n’étant plus épousée de l’ Amour tout masculin. La Conscience de l’Être n’est autre que celle du «Et».

«Ne fera Œuvre de chair qu’après Mariage seulement!» : Le Sacrement de Mariage ( «Les Noces de Cana») coupe l’être humain de la Tentation du sentiment...et l’engage sur le Chemin qui va le mener «Aux Épousailles du Christ» pour l’Union des Complémentaires. C’est la corrélation (relation extérieure comme intérieure) entre deux états: masculin et féminin, humain et divin, manifesté et non-manifesté qui signifie la mise en présence de l’Homme (l’Être redevenu « Un ») sous le regard de Dieu. L’Homme n’est pas «Un» sans Son Principe qui fait de lui, dans sa Manifestation, l’Homme-dieu. Nous recevons dès lors la vision de l’axe vertical qui relie tous les états de l’être, en les traversant en leur centre respectif sous la Tente du Secret de la Manifestation. L’Être se doit dès lors de renoncer à toute manifestation pour que son âme et son esprit soient élevés dans les Hiérarchies Célestes des Principautés, Souverainetés, Dominations, Puissances, des Archanges (Gabriel, Michel, Raphaël) et des Anges (Chérubins, Séraphins, Trônes). Libéré de l’emprise de l’Ange déchu, l’Être peut cheminer avec son ange gardien. Il a maîtrisé le Serpent, vaincu le Dragon Terrestre par la Sainteté de St Georges, il est appelé à la vision de l’Apocalypse de Jean avec Saint Michel qui a vaincu le Dragon Rouge au Ciel qui voulait dévorer l’Enfant. Le Mythe de la Chute qui se perpétue dans l’Inversion nous signifie bien que sans la Conversion, sans le Retournement en «Fils prodigue», «s’il faut neuf mois pour faire l’enfant extérieur, il faut une vie toute entière pour faire l’Enfant intérieur, en Croissance constante, infinie et éternelle, de l’écoute et de la vision du Sens de l’Au-delà»., d’après Annick de Souzenelle.

C’est le Chemin Initiatique de la Voie Sacrée de la Parole Vivante à travers le père et la mère qui, en êtres lumineux, mènent l’enfant à la Justice et à la Bonté et le fait passer d’enfant de l’homme (l’Avoir) à un Enfant de Dieu (l’Être). Ils plongent chaque fois que c’est nécessaire, sans hésitation, sans discussion, leur enfant dans les Eaux du Baptême...car ils savent pour le sauver qu’«ils ne doivent plus chercher à plaire aux hommes, mais à Dieu Seul!» selon Saint Paul.

Ce qui sur le plan relatif à l’existence semble souvent, et malheureusement dans la continuité de la Chute, de plus en plus duel, dans le plan spirituel se doit et donc se veut toujours plus complémentaire dans le but fixe de devenir pleinement et parfaitement unitaire. Cette complémentarité dans lequel cette opposition relative se trouve en quelque sorte conciliée et déjà résolue. Elle correspond à un point de vue plus élevé **et** donc plus profond, plus solide, plus ferme, plus stable, car immuable. **L’Immutabilité est le Symbole du détachement impassible.**

L’Unité Principielle exige en effet qu’il n’ y ait pas d’oppositions irréductibles: la Vérité de l’Unité rend impossible la fausseté de la division. Le Plan divin transcende, Transfigure, le plan humain. Toute opposition disparaît et se résout harmoniquement, par intégration (Conscience) grâce à l’élévation: la thèse et l’antithèse ne sont plus que synthèse.

La figure de la Croix et de son Point fixe qui renferme le Principe «Un» de toute chose, nous aide à comprendre qu’Elle est le Seul Symbole d’où découle la Symbolique de la Vraie Vie, son expansion Céleste comme Terrestre, son Au-delà.

Si la Matière est le Symbole de la Finitude, l’Esprit est celui de l’Infinitude.

La Matière baignée dans la Lumière de l’Esprit, pénétrée du Saint Nom de Dieu (YHWH) , devient à Son image, Infinitude.

L’opposition des directions dans la Manifestation ne peut signifier pour autant la rupture avec le Principe «Un». C’est toute la Symbolique du Paraclet, de l’Esprit Consolateur qui témoigne à l’Homme qu’il n’est plus seul à vivre en «Être Universel». C’est l’Exigence de Sens Absolu qui l’habite dans sa «Prédestination» (destiné à vivre près de l’Être Suprême) qui le mène sur le Chemin de l’Exode Terrestre comme Céleste, Céleste, comme Terrestre.

Si l’Axe vertical de la Croix est fixe et immuable (Image de l’Immutabilité Principielle- de l’Amour) , la Croix horizontale (Opposition quaternaire des 4 points cardinaux ) est le Symbole de la Genèse dans la Manifestation. Si l’on ne considère que la Croix horizontale, son Point central symbolise l’Axe vertical: il est ce Rayon Céleste qui pénètre le Cœur de l’Homme élevé par la Main de Dieu à Sa Conscience Suprême (Schéma de «l’Être Universel»). Ce Point est le Symbole de la Maîtrise qui nous met en Présence de tous les Sages, de tous les Maîtres, de Dieu Lui-Même.

Ce Point central correspond à ce que l’ésotérisme Islamique désigne comme la «station divine», qui est celle qui réunit «les contrastes, les antinomies» (On atteint cette «station» ou cette réalisation effective de l’être, par *El-fanâ* c’est-à-dire par « ’extinction de l’Ego» dans le retour à l’état primordial du Non-être ; cette extinction n’est pas sans analogie , même dans le sens littéral qui la désigne, avec le *Nirvâna* de la doctrine hindoue. Au-delà d’*El-fanâ*, il y a *Fanâ el- fanâi*, « l’extinction de l’extinction » qui correspond de même au *Parinirvâna.)* Toutes ces considérations correspondent au centre d’un état de l’Être avec celui de l’Être Total.

Ce Point central , dans la Tradition Extrême -Orientale, est «l’Invariable Milieu» (*Tchoung-young),* qui est le lieu de l’Équilibre parfait, représenté comme le Centre de la Roue Cosmique, et qui est aussi, en même temps, le Point où se reflète l’activité du Ciel. Ce centre dirige toutes choses par son « activité non-agissantes »(*wiei-wou-wei)* qui, bien que non-manifestée, ou plutôt parce que non-manifestée, est en réalité la Plénitude de l’Activité, puisque c’est Celle du Principe dont sont dérivées toutes les activités particulières. Une telle vision n’est perçue que dans l’au-delà du regard du besoin. Marc, 5 : «Vous avez des yeux mais vous ne regardez pas, des oreilles mais vous n’écoutez pas, car l’Amour vous fait peur.» Le sens de l’Au-delà est celui de la vacuité. C’est ce que Lao-Tseu exprime en ces termes: «Le Principe est toujours non-agissant (Dieu laisse l’Homme libre: détaché du fait); et cependant tout est fait par Lui». Le Sage parfait, selon toute doctrine universelle, est celui qui est parvenu au Point central et qui y demeure en union indissoluble avec le Principe, participant de Son Immutabilité et «imitant» Son activité Non-agissante. C’est l’inverse de tous ceux qui prétendent intervenir sans aucune considération de ce que peut être la Sagesse et l’Amour dont le Principe est indivisible. Au regard de l’homme libéré de toute considération, conception, volonté propre, le Principe est Non-agissant ce qui signifie bien qu’Il est Esprit de Sainteté en action constante, permanente pour le Don du Sens de la Vraie Vie: de la Genèse- de la Création. « Celui qui est arrivé au maximum du vide, dit encore Lao-tseu , celui-là sera solidement fixé dans le repos…

Retourner à la racine ( au Principe, à la fois origine première et fin dernière de tous les êtres, c’est entrer dans l’état du Repos». Le«vide» dont il s’agit ici, c’est le détachement complet à l’égard de toutes choses manifestées, transitoires, et contingentes, détachement par lequel l’être échappe aux vicissitudes du «courant des formes», à l’alternance des états de «vie» et de «mort», de «condensation (coagula)» et de «dissipation (solva)» passant de la circonférence de la Roue Cosmique à son centre qui est désigné lui-même comme «le vide (le non-manifesté) qui unit les rayons et en fait une roue».

«La paix dans le vide, dit Lie-tseu, est un état indéfinissable; on ne le prend ni ne le donne ; on y arrive à s’y établir». Cette «paix dans le vide» c’est la «Grande Paix» de l’ésotérisme islamique, appelée en arabe *Es-Sakînah,* désignation qui l’identifie à la S*hekinah* hébraïque c’est-à-dire à «la Présence Divine au centre de l’Être», représenté comme le Cœur dans toutes les Traditions; et cette « Présence divine » est en effet impliquée par l’union avec le Principe, qui ne peut s’opérer qu’au centre de l’Être : « A celui qui demeure dans le Non-manifesté, tous les êtres se manifestent...Uni au Principe, il est en harmonie, par Lui, avec tous les êtres. Uni au Principe, il connaît tout par imprégnation de raisons générales supérieures qui le libèrent de tout trouble sensible particulier. La vraie raison des choses est invisible, insaisissable, indéfinissable, indéterminable. Seul l’esprit rétabli dans l’état de simplicité parfaite de la Contemplation **profonde** est pure Lumière de l’Esprit.»

+++ Au-delà de la **connaissance transcendante** du sage du **savoir ordinaire** ou profane, les allusions à la «simplicité» comme expression de l’unification de toutes les puissances de l’être, doivent être regardées comme caractéristique de «l’état primordial». Si le Taoisme en fait mention permanente, de même, dans la doctrine hindoue, l’état d’«Enfance» (*bâlya), entendu au sens spirituel,*est considéré comme une condition préalable pour l’acquisition de la Connaissance Pure et Véritable.

L’Évangile (Révélation de la Lumière) a universellement cette même exigence (Schéma15); «Quiconque ne recevra pas le Royaume de Dieu comme un enfant, n’y entrera point!»(Luc 18, 17) «Ce que tu as caché aux savants et aux sages de ce monde, Tu l’as révélé aux tout-petits.» (Matthieu, 11, 25) Le Point central, par lequel s’établit la communication avec «les états supérieurs, ou Célestes» est la Porte étroite du Symbolisme Évangélique.

«Les riches», qui ne peuvent la passer, sont les «êtres attachés à la complexité de la multiplicité, et qui, par suite, ne peuvent se laisser élever à la «Connaissance Une».

+++ La pauvreté (spirituelle) est détachement de toute manifestation, symbole parfait de l’enfant toujours prêt à naître à une nouvelle conscience.

La Bonne Nouvelle ne se révèle que dans la vie en Christ: en Seul et Même Temps-Lieu-Espace. Naissance-Vie-Mort- Résurrection- Genèse- Création sont rassemblées dans «Le Principe Un Infini- Éternel- Universel».

Cette «Pauvreté» (En arabe *El-faqru)* n’est que «soumission au Principe sans lequel rien ne peut être» selon Ibn Arabi.

Placé au centre de «la roue cosmique», le Sage parfait (*Chakravarti: «Celui qui fait tourner la roue»)* la meut invisiblement par sa seule présence, sans participer de quelque façon que ce soit à son mouvement: «**L’idéal n’est atteint que dans le parfait détachement de l’homme transcendant qui laisse purement et simplement tourner la roue cosmique»**

C’est la Symbolique de la Grâce de l’Esprit Saint qui n’est que Manifestation de la Sagesse et de l’Amour divins, que lors du renoncement à toute volonté devant la Seule et Véritable Volonté. Le détachement absolu ramène à la Véritable Maîtrise, à l’impassibilité, l’immutabilité parfaite, Image du Principe Universel Unique. Le «Un», le «Moi» s’accomplit dans l’Unité Parfaite du «Soi», Son Au-delà.

Le signe extérieur de l’état intérieur paisible et serein se définit dans l’acte d’Amour libérateur de toute contingence.

+++Cette maîtrise de l’esprit, et non de l’homme, est celle de la Connaissance globale dans son Unité immobile, imperturbable dans sa vision transcendantale de l’Infini. «Établi désormais dans l’Infini (la Personne), il n’est plus «effacé» dans l’indéfini (l’individualité). Par concentration de sa nature, par alimentation de son esprit vital, par rassemblement de toutes ses puissances, il s’est uni au Principe de la Genèse. Sa nature étant entière (totalisée synthétiquement dans l’Unité Principielle), son esprit atteint sa pleine vitalité »,selon Tchang-tseu. Ce retour à l’état primordial c’est ce que la Tradition judéo-chrétienne désigne comme l’immortalité que l’Homme connaissait avant la Chute. Immortalité recouvrée par celui qui, revenu au «Centre du Monde» s’alimente à l’Arbre de Vie.

Transportés en esprit, en dehors de ce monde des dimensions et des localisations, il n’y a plus lieu de vouloir situé le Principe!L’écoute comme la vision pleines et parfaites de l’Au-delà nous procurent le sens de Sa Proximité qui transforme la «Conscience véritable» de chaque Être en Pure Connaissance: en Genèse et Création de la Vraie Vie. Le centre de cet espace «Personnel» essentiellement non-localisé (car il ne saurait par là être affecté par quoi que ce soit) se fait ainsi le Centre de toute la Manifestation Universelle.

+++C’est de lui que partent les six directions, qui s’opposant deux à deux représentent tous les contraires, et c’est aussi à lui qu’elles reviennent, par le mouvement d’altérité (et non alternatif) d’expansion et de concentration qui constitue les deux phases complémentaires de toute manifestation. C’est la seconde de ces phases qui symbolise le mouvement de retour vers l’origine, qui marque la voie suivie par le Sage pour parvenir à l’union au Principe qui se traduit par «la concentration de sa nature», le rassemblement de toutes ses puissances». «*Qui est ma Mère, mon Frère, ma Sœur, si ce n’est vous en cercle autour de Moi!»* dit Jésus en Sa Vision de Christ, en Sa Conscience d’Être Véritable. Une telle «simplicité» correspond à l’unité «sans dimensions» du Point Primordial ; «**Un Point c’est Tout!»**

**«**L’homme absolument simple fléchit par sa simplicité tous les êtres...» dit Lie-tseu.

La verticalité de l’être rectifie, équilibre, harmonise (met d’«Équerre») toute chose. C’est la Grande Architecture de la Manifestation qui se plie à l’injonction qui consiste à voir «Tout genou plié devant Moi.»( Schéma12)

La simplicité ne tient qu’en «la demeure» au centre, dont les six directions sont issues par rayonnement, et où elles viennent en retour , se neutraliser deux à deux, de sorte qu’en ce point unique, leur triple «opposition» cesse entièrement; et que rien de ce qui résulte d’un tel repos ne peut atteindre l’être qui demeure dans une telle unité immuable. «*Celui qui demeure en lui voit le Fils comme le Père demeurer en lui; et sa maison est la Demeure de Dieu.»*Jean, 1. Celui-ci ne s’opposant à rien, rien non plus ne saurait s’opposer à lui, car l’opposition est obligatoirement une relation réciproque, qui exige deux termes distincts en présence, et qui, par conséquent, est incompatible avec l’Unité Principielle;et l’hostilité, qui n’est qu’une suite ou une manifestation extérieure de l’opposition, ne peut exister à l’égard d’un être qui est en dehors et au-delà de toute opposition.

+++Le Sens du Partage qui est le Don du «Un», le Fruit du «long» Chemin sacrificiel de l’Ego, en soi comme autour de soi, ne souffre d’aucune discussion!

Le feu et l’eau, qui sont le type même des contraires dans «le monde élémentaire», ne peuvent atteindre la centralité de l’être vivant dans «le Royaume de l’Intelligible» car, à vrai dire, ils n’existent même plus en tant que contraires, étant rentrés, en s’équilibrant et se neutralisant l’un l’autre par la réunion de leurs qualités apparemment opposées, mais réellement complémentaires, dans l’indifférenciation de l’Ether Primordial.

Dans le sens de la fatalité,le ciel peut tomber sur la terre; dans le sens de la Spiritualité, la Terre (Le Manifesté) ne peut que retourner au Ciel ( Le Non-manifesté), à ce «El» dont la Lumière(Le Yod) n’est que Manifestation de Son Principe «Un». Pour celui qui se tient au centre, tout est unifié, car il voit Tout dans l’Unité du Principe. Toutes les dualités du monde fatal se résorbent dans la synthèse totale de la Connaissance transcendante du «Un» qui constitue la Grâce rendue à Dieu.

Le Point à la vision du Cœur est le Seul et Véritable Point de la Norme: centre immobile d’une circonférence sur le contour de laquelle roulent toutes les contingences, les distinctions,les illusions, sans pouvoir la pénétrer pour être transformées et transcendées. «Tout voir dans l’Unité primordiale» non encore différenciée, nue dans Son Principe, ou d’une telle distance que tout se fond en Un, est la Seule et Vraie Intelligence» dit Tchang-tseu. Une telle vision est celle de la Foi que Dieu a placé en l’Homme, en chaque homme. Le pivot de la Norme c’est ce que les Traditions appellent le« Pôle »; c’est-à-dire le Point fixe autour duquel s’accomplissent toutes les révolutions du Monde de la Manifestation, qui n’est Elle-même que l’émanation directe de ce Centre pénétré du Rayon Céleste pour définir indéfiniment ce «**Cercle de la Révélation**». Cette Manifestation est effectivement divine car Elle n’est que Genèse et Création.

Pour arriver à une telle réalisation de l’être il faut tout d’abord revêtir l’habit de la Lumière du combattant qui veut mener «*le jihad»,* la véritable «guerre sainte», d’ordre purement intérieur et spirituel. C’est le reflet Terrestre du Combat Céleste entre l’Archange St Michel et le Dragon. C’est le rétablissement de l’Ordre intérieur par l’intégration de l’écoute, de la vision pour le salut de l’Humanité retournée au Cœur d’Elle-même qui demeurerait autrement toujours sous la menace de sa désintégration, disparition, par le pouvoir du Satan. «Pour être sauvé il faut nécessairement être sauveur...mais pour être sauveur il faut Principiellement être sauvé.» C’est la réintégration du Manifesté dans l’Unité Principielle. L’Ordre n’apparaît que dans l’élévation au-dessus de la multiplicité qui permet de cesser de considérer chaque chose isolément et «distinctivement» et envisager toutes choses dans l’Unité. C’est «le sacré combat», le Combat pour le Sacre du «Et» qui établit le Royaume du Bonheur. L’Amour est défini ainsi comme le Principe intégrateur de la multiplicité dans l’Unité Principielle qui, dans le Manifesté, devient Unicité.

+++Le Principe «**Un**» au Cœur de l’Homme est **Unité** qui devient Source de l’**Unicité** pour l’Équilibre et l’Harmonie dans le Manifesté. Les deux visions complémentaires, de l’unité dans la multiplicité et de la multiplicité dans l’unité, sont interdépendantes pour que la Vie de l’Humanité se passe sur la Terre comme au Ciel. C’est l’intégration de l’animalité, sous toutes ses formes serviles, dans la Véritable Humanité dans laquelle elle s’y résorbe, qui évite à l’humanité de tomber dans l’animalité, la bestialité, la monstruosité.

+++La juste intention et la tendance constante vers le Centre invariable et immuable, sont représentées par l’«orientation rituelle», les centres spirituels terrestres étant comme les images visibles du Véritable et Unique Centre de toute manifestation, qui a d’ailleurs son reflet direct dans tous les mondes sans exception, au point central de chacun d’eux, et aussi dans tous les êtres, où ce point central est désigné « figurativement » comme le Cœur de l’Univers visible. Son au-delà n’est autre que la Transfiguration du Microcosme dans le Macrocosme et réciproquement. C’est le Principe rétabli du «Un dans le Tout; du Tout dans le Un». Il n’y a plus ni dedans ni dehors, cela n’étant qu’une des dernières considérations possibles qui sont désormais effacées à son regard, qui selon la Tradition hindoue, est celui du troisième œil de *Shiva* qui représente «le sens de l’éternité» dans la restauration de l’état primordial.

Toute opposition ayant cessé, l’état de guerre se termine dans leTemps eschatologique du Christ ( Le Temps de la fin). L’Amour dans Son Infinitude a vaincu la Finitude de la Mort. «La Grande Paix» est bien la Présence divine qui fait du Cœur de l’Homme,Au regard de l de tout homme, La Source d’Eau vive de La Vie Éternelle. Étant identifié, par sa propre unification, à l’Unité Principielle Elle-même, il voit l’unité en toutes choses et toutes choses dans l’unité, dans l’absolue simultanéité de «L’Éternel Présent».

Si le Centre de la Croix est le Symbole de l’enracinement de l’Être au plus profond de lui-même pour lui permettre de «puiser» à la Source, la ligne verticale, l’«Axis Mundi» symbolise *le tronc* de l’Arbre que les diverses traditions désignent comme «Arbre du Milieu» («Arbre de Vie» des Hébreux), tandis que la ligne horizontale (en deux ou trois dimensions) en forme les branches.

la Symbolique du «Peuple Hébreux» , du Peuple Élu (car toujours debout et en marche), nous permet de voir le Fruit de la Parole qu’elles portent par ces «*langues de Feu»* qui en sont toutes leurs ramifications dans le Monde.

Dans le respect de la Culture et de la Tradition, nous arrivons à pouvoir associer véritablement le Cœur de l’Homme au Centre du Monde. «Un Seul Être vous manque et Tout est dépeuplé!» Que serait Dieu, que ferait Dieu, sans l’Homme? Que deviendrait l*e Pourquoi comme le Pour Quoi* de Sa Création?

Au regard de Dieu, comme de l’Homme, Tout est «Un»!

Selon la «Légende dorée» De Jacques de Voragine,, des «Chevaliers de la Table Ronde» , La Croix même du Christ aurait été faite du bois de «l’Arbre de la Science du Bien et du Mal, de sorte que Celle-ci», après avoir été «l’instrument de la Chute», serait devenu ainsi par l*e Sang du Sacrifice* (le Sens du Sacré) celui de la Rédemption. Ces deux tendances inverses, de chute et d’élévation, se trouvent rétablies dans l’Ordre Primordial.

Dans la verticalité de l’Arbre, l’Augmentation vers le Ciel de deux branches horizontales se réunissent au sommet de l’Arbre quand les deux autres demeurent le Symbole de l’Expansion. Le Symbolisme de la Croix d’Égypte signifie bien cette union des contraires qui n’est possible que dans la verticalité de l’Être dont le Fruit est l’Expansion Terrestre. Ce Symbole rejoint cette Parole du Christ aux Apôtres: «Je suis la Tête; Vous êtes le Corps!» Dans l’élévation, la Tête n’est qu’Esprit...et la tristesse est transcendée, transformée, transfigurée en «*Joie Parfaite»!*

La Croix, sous sa forme «ordinale»se rencontre ainsi dans les hiéroglyphes égyptiens avec le sens de «Salut». Ce signe est nettement distinct de la «Croix ansée» qui, de son côté, exprime l’idée de «Vie» et qui fut fréquemment employée comme Symbole par les premiers chrétiens, pénétrés de la Conscience de la nécessaire transformation de la dualité en Unité. La connexion évidente entre les sens de «Salut» et de «Vie» semble relier ces deux formes distinctes en «Arbre de Vie».

Selon le Principe que «lorsque le 2 (La Mort) meurt dans le 3 (L’Au-delà) il fait le «1» (La Vie coule de La Source), «Un Arbre» affectant une forme ternaire, comme l’Arbre Séphirotique, peut synthétiser en lui, en quelque sorte, les natures de l’«Arbre de Vie» et de «l’Arbre de la Science», comme si ceux-ci se trouvaient réunis en un seul, le ternaire étant ici décomposable en l’unité et la dualité dont il est la somme. Au lieu d’un Arbre Unique, on peut avoir aussi , avec la même signification, un ensemble de trois arbres unis par leurs racines; Celui du Milieu étant «L’Arbre de Vie», et les deux autres correspondant à la dualité de «L’Arbre de la Science». On trouve quelque chose de comparable dans la figuration de la Croix du Christ entre deux autres croix, celle du bon ( le reconnaissant) et du mauvais larron (le reniement):ceux-ci sont placés à la droite et à la gauche du Christ Triomphant au «Jugement dernier» (L’Apologie de la Justice); et, en même temps qu’ils représentent le Bien et le Mal, ils correspondent aussi, avec le Christ, à la Miséricorde et à la Rigueur, les attributs caractéristiques des deux Colonnes latérales de «l’Arbre Séphirotique». La Croix du Christ occupant la place centrale symbolisant l’Arbre de Vie. Placée entre les deux grands luminaires, le Soleil et la Lune, la Lumière et la Ténèbre, elle est «l’Axe du Monde»; La Lumière (le Vivant) et la Ténèbre (le Mort).

De Même en Inde , on trouve l’Arbre triple portant trois soleils, image de la *Trimûrti (Shiva-Vishnu- Krishna),* ainsi que l’Arbre ayant pour fruits 12 Soleils, les 12 *Adityas.*

+++La rectitude de la Conversion ramène le Bon comme le Mauvais à la Porte du Salut, la Porte de la Justice, la Porte du Ciel, le Centre de la Croix, le Cœur de l’Homme: Sanctuaire de la Vraie Vie, créé de «La Main de Dieu»! Le Principe de la Manifestation Universelle est que «Tout part de l’Un et retourne à l’Un». Le Manifesté comme le Non-manifesté et l’Au-delà du Manifesté ne font qu’Un! L’Arbre du Monde, de la Nouvelle Humanité, en porte le Fruit: le Soleil de Vie de la Grâce. Il quitte Son Arbre au début du cycle et vient s’y reposer à la fin: l’Alpha rejoint l’Oméga dans le Cycle de l’Éternité.

*+++«C’est quand je suis faible, que je suis fort»* dit Saint Paul. Quand je renonce à toute dualité, tout rapport de force, Dieu me donne la Force d’Aimer...«La jouissance du Cœur» n’est plus un quelconque sentiment de joie ,rencontré lors d’un moment futile et éphémère souvent compensatoire de la tristesse du reste du monde, mais la Juste Bonté qui le pénètre de la Lumière de l’Essentiel: du Sens de la Vraie Vie qui vient du Ciel.

Dans notre quête d’«une Médecine de la Vérité», pleinement conscient de la nature duelle de l’«Arbre de la Science», qui n’apparaît d’ailleurs à Adam qu’au moment de la Chute, puisque c’est alors qu’il devient «connaissant le Bien et le Mal», étant éloigné du Centre de l’Unité Première, à laquelle correspond l’Arbre de Vie, la Conversion à laquelle «l’Élu» est appelé est le «Remède» absolu-ment nécessaire pour redevenir «l’Arbre de Vie»! Après avoir cheminé avec les 3 Archanges, en messagers (Saint Gabriel), en combattants de la Lumière (Saint Michel) en guérisseurs et sauveurs (Saint Raphaël), nous nous sommes tous retrouvés aux Portes de l’Éden (du Zenith) face aux *,Kerubims*, gardiens du Chemin de l’Arbre de Vie. Ces dernier, placés à l’entrée de l’Eden et armés de l’Epée Famboyante, synthétisent en eux le Quaternaire des Puissances élémentaires: Les «Tétramorphes». (L’Aigle-le Lion-le Taureau- l’Androgyne). La «Matière» n’est plus qu’Ether; c’est la Symbolique de la Sublimation de l’Être. Le «Ou» s’efface devant le «Et» ; le «Par Rapport»devant le «Pour».

Tout le temps, tout le chemin nécessaire à suivre, nous amènent à concevoir combien ce retour au Centre du Jardin d’Éden tient du rêve pour certains qui perdent encore leur âme et leur esprit dans des considérations matérielles; de l’inaccessibilité de la conception même, pour d’autres continuant à tomber dans la déchéance (l’Homme déchu) pour avoir perdu «le Sens de l’Éternité» qui est au Cœur du «Sens de l’Unité».

**La Symbolique est au Cœur du Symbole!** Le Sens du Pourquoi se transforme en Sens du Pour Quoi… Le Symbolisme du Cœur est d’unir le Symbole ( Le Principe «Un») à la Symbolique (L’«Unité»).

Ainsi , revenir au Centre, par la restauration de «l’État Primordial», et atteindre l’«Arbre de Vie», c’est recouvrer «Le Sens de l’Éternel».

Le Dixième Séminaire est la Symbolique de la vision Une de l’Alpha comme de l’Oméga, de l’Oméga comme de l’Alpha !!!

LA SYMBOLIQUE DE LA CROIX OU LE MIRACLE

DE LA CONVERSION (D’APRES A.

DE SOUZENELLE

La colonne vertébrale, au niveau du corps humain, est le reflet de la colonne du Milieu de l’Arbre des Séphiroth, reflets de la connaissance de *TovveRa,* les deux tranchants de l’Épée. Dans cette perspective, «le bien» et ce qu’il est convenu d’appeler «le mal» de l’Arbre sont un, comme les deux pôles d’une même réalité inexprimable. La Création n’est maintenue, dans son équilibre d’Être vivant, que dans le maintien d’une mise en tension qui existe entre ces deux réalités qui,«en profondeur», n’en sont qu’une: la lumière *Tov* et la non-encore lumière *Ra,* la perfection et l’inachèvement, l’accompli et l’inaccompli, l’harmonie et la confusion,etc.

L’immense reconversion de la Science à laquelle l’oblige la «Théorie de la relativité» d’Einstein, corroborée par le physicien 0.Costa de Beauregard qui évoque «la Théorie de l’Absolu que recouvrent les apparences» appelle à considérer en même temps la Manifestation comme son Au-delà (la Non- manifestation), à unir la Physique à la Métaphysique.

La Vie n’a d’autre sens que d’établir l’unité entre la Manifestation duelle et Son Principe Un. Le Principe est Un dans sa part visible comme invisible. L’Oeuvre de la Création n’est ainsi qu’une simple distinction, et non séparation, de l’Unité primordiale. Elle est le Fruit de la Volonté Suprême que constitue symboliquement «le noyau» qui n’apparaît qu’après avoir enlevé la peau et dévoré la pulpe.

Dans le Principe de la Conversion, de son retour à sa nature divine originelle, le Cœur de l’Homme redeviendrait le Noyau de l’Arbre de la Connaissance, Sa Vie, la pulpe nourrissante de la Nouvelle Humanité. Il renfermerait le Germe, le Principe de la Révélation.

L’image même de la manifestation consécutive à la Chute procède par antinomies: Immobilité et Source de tout mouvement, Être et Non-Être. Le Divin ne s’appréhende qu’à partir de ces apparentes contradictions saisies, ensemble et dans leur juste rapport, par le Connaissant. A l’inverse (Inversion), au niveau du monde sensible, qui est sentiment et ressentiment par des « êtres humains toujours en chute », leur être toujours séparé, comme déchiré entre ses aspects antinomiques, notre gauche et notre droite reflètent les aspects les plus contradictoires (Réf. Élie et Élisée).

+++La Droite divine est présidée par *Hokhmah,* la Sagesse, révélée sous le Nom de «*Père divin».* Elle éclaire la Colonne de Miséricorde (*Hesed)* qui est aussi *Gadoudah,* la Grandeur. Elle correspond au niveau du Corps Manifesté à la Droite ontologique et masculine ; au niveau de l’Arbre de la Connaissance, au côté *Tov,* côté Lumière. C’est dans l’intensité maximale de la Lumière acquise, à tel niveau d’Évolution, et dans la grandeur qu’Elle lui confère, que l’Homme peut se faire Mâle. Mais il ne peut être Mâle que s’il a conscience encore de sa fragilité («*C’est quand je suis faible*, que je suis fort » St Paul) s’il sait que sa lumière n’est que faiblesse par rapport à celle qu’il peut et donc il doit devenir en pénétrant son ombre, son côté féminin (*Hawah)*, ténèbre, pour être receveur d’une Nouvelle Information, une Nouvelle Force. (Réf: «la Lumière à l’ombre du poteau»)

**Être Mâle consiste donc à se savoir faible et à se faire Germe pour pénétrer dans une Nouvelle Terre Intérieure afin d’y faire Croître une Nouvelle et plus Grande Lumière encore.** C’est le Fruit de la Symbolique de la Mort Essentielle («Vous devez renoncer à tout ce que vous avez, tout ce que vous êtes, y compris vous-mêmes (sens de l’Au-delà) …) qui ouvre la Porte de la Mort ontologique (« ...pour porter Ma Croix dans le Monde»)

A l’Image de la Sagesse divine, l’Homme ne peut construire son Cosmos intérieur ( Son Universalité) qu’en se faisant «faible» (Humble) pour être rempli de la Miséricorde qui devient Source Infinie et Éternelle face à la sécheresse des hommes. La Sagesse se fait Amour dans le Mystère de la Compassion: **la Transformation intérieure transforme le Monde!**

L’Homme est rendu faible par rapport à «la Terre» de laquelle il vient, parce qu’il se sait Fort de celle qu’il est appelé à conquérir. Il est pleinement et parfaitement clairvoyant que sa Connaissance est Inconnaissance dans sa «Quête de l’Absolu» et de son Sens de l’Au-delà: Symbole de la Vie Infinie et Éternelle. «Connais-toi, Toi-même...et tu connaîtras les Hommes et les dieux» dit Socrate.

L’Être que chacun est en devenir, génère et crée des hommes-dieux, des dieux auprès de Dieu, sous le regard de Dieu.C’est Sa Grande Miséricorde (*Hesed)*: la Seule et Véritable Richesse pour l’Homme.

*«Le plus accompli des enfants des hommes s’il lui manque la Sagesse que tu donnes, sera compté pour rien. Or la Sagesse est avec Toi ; Elle qui sait Tes Œuvres ; Elle était là quand Tu fis l’univers, Elle connaît ce qui plaît à Tes yeux., ce qui est conforme à Tes décrets.. Des Cieux très Saints daigne L’envoyer, fais La descendre du trône de Ta Gloire. Qu’Elle travaille à mes côtés, et m’apprenne ce qui Te plaît. Car Elle sait tout, comprend tout, guidera mes actes avec Prudence, me gardera par Sa Gloire.»* Cantique de la Sagesse.

+++La Gauche divine est présidée par *Binah,* Intelligence, révélée soius le Nom de « Mère divine »). elle éclaire la Colonne de Rigueur de *Din ,* la Justice, et *Gebourah,* la Force. Elle correspond pour l’Homme à la Gauche ontologique, Féminine ; au niveau de l’Arbre de la Connaissance, au côté *Ra,* côtéTénèbre, non-encore Lumière.

C’est au creux maximal de la Ténèbre, la profondeur de l’Être,qu’est le Noyau énergétique, le Nom, symbolisé dans Son Principe par la Lettre *Yod.* Le Féminin de l’Être est en chaque Homme la Force rigoureuse qui prépare à la Pénétration Mâle: «A Sa Visitation » toute intérieure». «S’il faut Neuf mois pour faire l’enfant extérieur...il faut toute sa vie faire l’enfant intérieur» L’Enfant de Dieu ne cesse d’être appelé à être Enfantement de la Vraie Vie.

Détentrice du Nom, Elle est donc et Force et Connaissance totale. Elle est *Binah*, Intelligence, qui pénétrée du *Yod,* va construire le Fils, *Ben.*

En profondeur, l’Intelligence n’est qu’ouverture amoureuse distribuant les Énergies du Saint Nom, au fur-et à mesure que celui qui, participant de la Sagesse divine, se sachant faible et ignorant (l’Humilité) peut pénétrer ses Cieux intérieurs. Tel est l’Ordre Intérieur: l’Ordre ontologique.

Mais le drame de la Chute est intervenu, troublant l’Ordre intérieur, ontologique. Les conséquences, inéluctables et indiscutables, sont que l’homme déchu se donne l’illusion de l’unité acquise de la conquête du Nom, sans avoir commencé le Travail au préalable, exigent, de l’Absolue nécessité de ses épousailles intérieures. L’enfantement de l’enfant de l’homme dans la douleur en est le Symbole criant. Adam se retrouve ainsi revêtu de «tuniques de peau», «retourné» (Inversion), à l’extérieur de lui-même. Cette nature «seconde» distribue les énergies qui sont toujours divines, mais plus ontologiques, dans l’état confusionnel de l’Avoir qui s’est substitué à l’Être; de telle sorte que la droite est devenue la gauche, et vice-versa. Perdant le sens de la Vertu, l’homme tombe dans le vice.

Grâce à la Conversion, et à l’obéissance à la Loi divine, qui rectifie l’Homme appelé, amené à reprendre le Chemin de la Vertu, la Voie de la Sagesse lui ouvre à nouveau des horizons pénétrés de la Lumière de l’Amour.

Chez l’homme «en tunique de peau», vouant sa vie à une existence toute relative au conditionnement, à l’enfermement, dans le par rapport, le cerveau droit qui devrait correspondre à Sagesse, envoie désormais ses informations, au côté gauche du corps, et le féminin qui set ontologiquement force profonde devient Miséricorde féminisée, c’est-à-dire affectivité émotionnelle. Le besoin à dénaturé le Principe de l’aide nécessaire, en «bonne conscience» assistée et assistante. La Gloire divine laisse place aux victoires éphémères extérieures, au Pouvoir de la vanité et de son besoin de reconnaissance parmi les hommes, à la conquête de la renommée (pôle extériorisé inconsciemment dans la finitude, par rapport au pôle intérieur qui est conquête de l’Universalité du NOM). De là naît la confusion de l’homme en tunique de peau **du cerveau droit** naturellement masculin -Sagesse, qui n’a pas commencé de fonctionner, avec l’inconscient, le côté ténèbre féminin. Si le **cerveau gauche** féminin s’est développé, c’est qu’il a investi, en compensation du cerveau droit inerte, passif, toute son Intelligence à la conquête du monde extérieur et, pour ce faire, l’a pourvu d’un faux organe mâle. L’être humain a masculinisé son Intelligence qui est devenue agent de pénétration au lieu d’être pénétrée. L’intellect cherche à supplanter l’Esprit. Pour avoir hyperdéveloppé ce faux masculin avec tout son cortège de forces consacrées uniquement au monde extérieur et, niant toute faiblesse («Celui qui se juge avec rigueur et sévérité, et reprend l’autre avec complaisance, évite les mécontentements» - Confucius), l’être humain fait vivoter la Sagesse, et s’invente une propre sagesse dans des catégories moralisantes, sécurisantes, qui le féminise. Le rôle de l’Homme, son devoir indiscutable, est de faire coexister ces deux dimensions: l’une ontologique, l’autre liée à la tunique de peau.

Quand l’Intellect revendique le pouvoir, l’Esprit demeure le «Point central» de l’Unité. On ne sort du labyrinthe que par le centre!

+++Les Orientaux confirment cette vision: selon leur propre Tradition, le Corps énergétique est, dans sa réalité non manifestée, masculin à droite, féminin à gauche; dans sa réalité manifestée, féminin à droite, masculin à gauche. Ils appellent le Non-manifesté ontologique le «*Ciel antérieur»,* et le Manifesté biologique immédiat le «*Ciel postérieur». «Cette inversion des orientations se situe à un moment très précis: celui de la conception...le Ciel antérieur est tout ce qui est avant; le Ciel postérieur, tout ce qui est après».* La conception est donc le lieu temporo- spatial où il y a permutation des orientations. Toutefois ces deux orientations sont concomitantes dans l’Esprit parce que la Naissance demeure constante et permanente. C’est l’élévation qui permet l’évolution. Le Christ: « *Vous êtes dans ce monde mais vous n’êtes pas de ce monde.»*

Ces deux dimensions sont souvent exprimées dans les mythes par une gémellité. Les couples Caïn et Abel, ou Jacob et Esaü, en sont des symboles vivants. Qaïn et Jacob sont homologues de l’ontologie de l’Homme; Abel et Esaü sont homologues de l’homme en «tunique de peau». Mais pour chacun des couples, les deux hommes sont frères, et désormais la nature profonde, porteuse de la déification dans le *Yod,* ne pourra s’accomplir qu’en assumant totalement la tunique de peau («C’est quand je suis faible, que je suis fort.) Le drame de Caïn sera de tuer Abel. La grandeur de Jacob sera d’assumer Esaü dont il reprendra les énergies (le droit d’aînesse) que lorsqu’il sera en mesure de les accomplir ontologiquement, pour mettre au monde le Messie. En intégrant «nos animaux», nos énergies extérieures de la servitude de l’Avoir, nous pourrons à nouveau discerner non seulement la droite de la gauche véritablement, mais également les unir à l’Être par la médiation du Cœur. L’être humain, pétri d’orgueil, demeure inconscient d’elles et donc incapable de les conquérir. Son humanité plonge alors dans la bestialité, la monstruosité, et finit par brûler en Enfer.

Passer «la Porte des Hommes» c’est pouvoir commencer à discerner la droite de la gauche avec leurs signes distinctifs de la Manifestation; et plus encore: la Droite ontologique mâle de la droite existentielle femelle, la Gauche ontologique femelle de la gauche existentielle mâle.

Devenir des Hommes, c’est devenir Jacob-Israël, c’est commencer de construire la Colonne «vertébrale » de la Vie , dont Jacob fait l’expérience dans le songe de l’échelle. De même que les Anges descendent du Ciel sur la Terre et y retournent, de même les Hommes sont appelés à retourner au Ciel participants du Peuple Élu de Dieu. Au sommet de l’échelle se tient YHWH.

Le Chemin de la Conversion est transformation progressive du rêve en Réalité. Il est accomplissement de la Promesse divine qui fait sortir le Peuple d’Israël ( de la Personne) de la servitude du monde phénoménal pour le ramener à la Sainteté et à la divinité du Monde nouménal ( l’ensemble des sages, des maîtres, des prophètes, des apôtres, des théologiens, des mystiques, des saints de tous les temps). L’être humain qui a mis en sommeil l’écoute, la vision de la Justice et de la Bonté ne fait plus que rêver de «cheminer avec l’Ange»...préférant suivre la voie qui mène à l’ Enfer de la Tentation («Le Chemin qui mène au Ciel est très étroit; peu nombreux sont ceux qui le suivent. La voie qui mène en Enfer est très large; nombreux sont ceux qui la prennent»)

L’expérience de Jacob est fondamentale car elle confirme les deux pôles de l’aimant cosmique entre lesquels l’Homme est la vibration même. S’il se sépare de l’un de ses pôles, il n’est plus, mais seulement existe: il est en dehors du courant de la Vie (Jérémie 17)

Les anges qui montent et qui descendent sont, dans le schéma corporel, les énergies mobilisées le long de la colonne vertébrale, montantes et descendantes elles aussi, qui font la force dynamisante de la rencontre de l’Homme avec le monde extérieur dans sa partie existentielle, rencontre de l’Homme avec lui-même, lorsqu’il passe la «Porte des Hommes», puis rencontre de l’Homme avec son noyau, son Nom, épousailles divines «*Quand l’Homme part à la rencontre de lui-même, Dieu vient à sa rencontre.» (St Bonaventure).* Telle est la Force de l’EROS de la colonne qui unit Kether à Malkhuth, la Reine au Roi, l’Époux à l’Épouse. Le Mythe de la Chute entretenu dans l’Inconscient maintient l’homme dans l’insouciance infantile. «*Pardonnes leur Seigneur, ils ne* *savent pas ce qu’ils font.*» L’inertie, la passivité face au Bien, favorise, développe, amplifie l’activité du Mal.

Mais cette Force peut obéir à nouveau à la Voix de l’Époux, retrouver le Chemin de son NOM et s’élever, telle la sève de l’Arbre, vers les sommets de l’Homme. Chaque être humain «joue sa vie» en libérant ses énergies ou en les limitant, les enfermant dans des concepts matériels vides de sens. Soit qu’il fasse monter sa sève afin de «mettre son Arbre à Fruit», soit qu’il la dépense, dès que née, au pied de l’Arbre, dans les rejets ou les branches basses. Tout le monde,ainsi, n’est pas«branché comme il faut!»

C’est dans la « montée de sève » comme la montée d’une échelle,que réside le sens même de la vie de l’Homme, de la mystérieuse et troublante épreuve que constitue son passage sur Terre entre la vie et la mort. Cette épreuve est d’autant plus terrible que l’homme ne s’est pas laissé élever «de son vivant» à la Conscience de l’Au-delà... à travers des morts et des résurrections successives. C’est ainsi que se pose dans le modernisme conceptuel, la question de faire mourir ou de laisser exister!

Entre deux pôles opposés, antinomiques pour l’être humain «attaché» aux apparences, que sont naissance et mort, entre ces deux «matrices», la Tradition Chrétienne nous propose de mourir en christ pour vivre le Christ («Je Suis le Chemin, la Vérité et la Vie»). « Celui qui s’attachera à sa vie (l’Ego)la perdra; celui qui renoncera à sa vie la gagnera pour la Vie Éternelle (l’Altérité)». La Vie du Tout Autre est une toute autre vie. C’est pourquoi «Un Seul Être vous manque et tout est dépeuplé !»

«Quand l’Homme va au cœur de lui-même, il voit le bois du supplice se transformer en Arbre de Vie» selon St Paul, l’être converti par excellence. L’ approche, jusqu’à la plénitude, du Sens de l’Au-delà, nous procure la vision pleine et parfaite de cet Arbre de Vie. «Ce n’est plus moi qui vis...mais le Christ qui vit en moi.» «Heureux les pauvres de Coeur et d’esprit, le Royaume des Cieux est à eux.» Il n’est pas de plus grand bonheur sur Terre que de porter le Fruit de l’écoute d’une Telle Parole.

Lorsque l’Homme au chapitre III de la Genèse, est chassé d’Éden , les chérubins et l’Épée flamboyante gardent la Porte du Jardin afin que nul ne puisse venir manger le Fruit de l’Arbre de Vie. Et c’est le commencement de la longue errance de l’Homme sur Terre : l’Homme est chassé de lui-même, chassé de son axe divin ; confondu à nouveau avec son féminin, pour ne pas avoir suffisamment veillé (la Sagesse), il est rejeté au pied de l’Arbre, à la base de la Colonne vertébrale de sa Vie.

L’expression « dans la douleur » est *Be-Etsev.* Entre les deux *Beith,* comme entre les deux colonnes de côté, la colonne du Milieu,*Ets,* signifie l’Arbre. *Isha* représente ici l’Adam dans sa fonction Femelle. L’Adam coupé de la Conscience du *Yod* est appelé à s’enfanter de lui-même à lui-même en accomplissant la montée de l’Arbre aux pieds duquel il est tombé comme un fruit mûr ou pourri.

La «pourriture» n’a pas fini malheureusement d’envahir le cerveau de l’homme déchu.

La seule vocation de l’Homme est de retrouver sans tarder la Conscience du *Yod* et s’enfanter à sadimension divine. **L’image retrouvée à la Lumière de l’Esprit enfante la Ressemblance.** Quand l’homme matériel parle tout le temps de mort, l’Être spirirtuel ne fait que «rêver» de Vraie Vie. Sa Véritable volonté n’étant, à nouveau, plus la sienne. Le Livre de l’Exode (chap;XIII) relatant la démarche du Peuple d’Israël à travers le désert, introduit un troisième symbole signifiant la Colonne vertébrale (la Rectification) de l’Humanité : la «*Colonne de nuée qui guidait le Peuple pendant le jour »* se faisait «*Colonne de Feu pour l’éclirer la nuit».* Pour l’Homme, redevenu Être, le Feu est l’Amour. L’Être brûle d’« un Feu qui éclaire mais ne consume pas !»

*Le Seigneur s’adressa à Job du mileu de la tempête et dit: «Qui donc a retenu la mer avec des portes, quand elle jaillit du sein primordial; quand Je lui mis pour vêtement la nuée, en guise de langes le nuage sombre; quand Je lui imposai ma limite, et que Je disposai verrou et Portes?*

*Et Je dis: «Tu viendras jusqu’ici! Tun’iras pas plus loin, ici s’arrêter al’orgueil de tes flots! »* Livre de Job 38, 1-8.

Dans l’obscurité de ce long désert qu’est notre passage sur Terre, notre « Colonne vertébrale » est le guide lumineux de celui qui sait voir. Elle est l’outil indispensable à celui qui participe au Grand Oeuvre. Elle est le Chemin de celui qui peut monter en se laissant élever («*Qui s’élèvera sera baissé ; qui s’abaissera sera élevé.»)* L’Humilité est la qualité de l’Homme, seule à pouvoir lui éviter la Chute et à rendre à nouveau possible l’Elévation de son Être dans la Filiation Céleste.

En Inde, l’épine dorsale est appelée *brahmadanda* ou « bâton de Brahmaa ». Le long de ce bâton s’opère la lente remontée de *Kundalini-* le serpent de Feu qui ressemble fort au serpent d’airain- serpent brûlant que Moïse élève au désert qui guérit toute plaie, donne la vie, et auquel le Christ s’identifie en tant que Seul Vériable Sauveur et Guérisseur de l’Humanité. «*Et comme Moïse éleva le serpent dan sle désert, il faut de même que le Fils de l’Homme soit élevé...»(Jean 3, 14)*

Dans le Mystère chrétien, le Fils de Dieu descend, le Fils de l’Homme est élevé.

Elle est vécue dans l’hindouisme au plan de l’esprit se laissant saisir dans le corps pour amener celui-ci à ouvrir tout au long de la colonne les *chakras* ou centres de forces. Ces forces, ainsi libérées, se déversent dans l’être afin d’amùener celui-ci par degrés successifs à participer pleinement de l’Energie divine. Les 7 principaux chakras s’élèvent de la base de la colonne vertébrale ( ou chakra fondamental) au sommet de la tête (ou chakra coronal).

Ce qui dans les mythes, est échelle, colone ou arbre, ce qui dans la Tradition chinoise est le Tao, la Voie, voie de réunification des contraires, est, dans la Tradition chrétienne, la Personne même du Christ, qui unit le Principe au Créatyeur et à la Création. Ce que les Chinois appellent *Yin et Yang,* ce que les Hébreux ou toutes autres religions nomment Energies-Principes, sont dans la Tradition chrétienne des «Personnes vivantes»: Des Êtres ne vivant que dans la Présence des 3 Personnes.

Les Evangiles sont le Symbole, la Révélation de ce Point Fondamental de personnages venant toujours deux par deux entourer le Christ, Grâce auquel, le deux ne fait plus qu’Un. Pour transcender et Transfigurer l’Histoire, la Vie s’y Incarne. C’est le « Parfait Mystère de l’Incranation» : le Verbe s’est fait Chair ; et, dans Son «Ici et Maintenan » Se fait Chair! Tout ce qui était Mort (division- séparation) est Vie Une, Infinie et Eternelle...sur Terre comme au Ciel.

Des deux côtés de la Croix, Symbole de l’Arbre de Vie, sont dressées les croix des deux larrons: entre deux errances se dresse la Vérité. L’un des larrons est identifié à la Miséricorde divine pour celui qui a eu besoin de «passer par le jeu des expériences amères» pour être reconnaissant; l’autre, à la Rigueur pour avoir continué le raillement, le reniement.

De même, autour du Christ Transfiguré sur le Mont Thabor, apparaissent Moïse et Elie. Entre la Rigueur de la Loi et le Feu du Prophétisme, Christ est la Tradition Vivante. Il est **le Tau actant** **l’Amour.**  Le Symbole de la Croix signe l’appatenance au Christ Vivant et Ressuscité d’entre les morts.

Dans l’Antiquité était vénéré le dieu Janus, représenté par une tête offrant deux visages, l’un de vieillard, l’aure de jeune homme; il était fêté aux deux solstices. Il symbolisait la temporalité: le passé et l’avenir. Depuis la venue du Christ cette Temporalité a été transformée en Intemporalité: les deux Jean , le Baptiste ( la Loi) et l’Evangeliste ( la Foi) se place de part et d’autre du Seul Être qui ne peut être représenté car Il est Transfiguré dans l’Eternel Présent: Insaisissable, Immatériel, Intemporel. **Dans le Christ Tout est Symbolique.** C’est au niveau du Présent que l’Homme trouve «son vrai visage» : Présent qui est «offre» de la Présence, dans sa relation à soi comme à l’autre, au Tout Autre. Dans le Mystère de l’Incarnation, chaque jour que Dieu fait est Naissance Nouvelle dea l’être à l’Être comme de l’Être à l’être: c’est l’ Annonce de la Bonne Nouvelle. Pour celui qui ne reçoit pas la Vraie dimension du Présent pour le fuir, et le fuyant il se fuit, se perd, et par là-même se détruit.

La Véritable Tradition n’est le Fruit ni d’un passé qui ne serait plus adapté , ni d’un futur progressiste, Elle est ce Temps Prophétique qui plonge dans l’Intemporel et s’incarne dans le Présent. Il n’ y a pas de Tradition sans l’Être Traditionnel: qui reçoit toujours «la Lettre du El .

Seule la Colonne vertébrale de la Vie, l’Axe central de l’Arbre, incarnant le Temps Présent (Absolu car Immatériel), Germe de Transcendance des antinomies et de leurs religiosités, est la Voie sacrée qui mène l’homme, ou le groupe, ou la nation, ou l’humanité dans sa totalité, dans l’Axe de son Être Essentiel, divin car spirituel. L’homme ne demeurant pas «droit dans ses bottes de 7 lieux», s’égare, se désinsère de la vie et se fait dévorer par le «Grand méchant loup» qu’est le temps matériel relatif à une existence étrangère à la Genèse de la Vie et à la Création du Monde.

Pour l’ëtre en Présence, chaque instant est gros d’Eternité…

En conclusion, la Colonne Vertébrale de la Vie est donc le lieu privilégié où s’inscrivent toutes nos libérations, nos accomplissezments successifs...quand la colonne vertébrale de notre corps mortel est celle de nos blocages, nos peurs, nos refus d’évoluer, d’épouser, d’aimer...avec toutes les douleurs concomittentes, environnantes qu’elle cause.

Seules les Souffrances nécessaires à tous les Enfantements de la Vraie Vie s’inscrivent dans la pureté, la simplicité, la virginté de l’âme, préparée à recevoir la Lumière de l’Esprit : le Germe divin de la Parole.